



S'inspirer.

Essai. Dans un ouvrage au ton personnel, voire intime, Claire de Saint Lager, qui propose des sessions sur le féminin, évoque son célibat et l'itinéraire spirituel qu'il occasionne.

Le célibat, un «pèlerinage déconcertant»

Comme des colonnes sculptées. Le célibat, un chemin d'espérance de Claire de Saint Lager
Éd. *Emmanuel*, 176 p., 17 €

Comment comprendre que parmi les jeunes chrétiens, dont on peut penser qu'ils croient encore à l'amour et au mariage, le nombre de célibataires soit en augmentation ? Comment vivre sereinement cette épreuve, dans un monde « *qui ne sait plus vivre la longue attente* » ? Ces questions, Claire de Saint Lager est d'autant mieux placée pour les aborder qu'elle est, à 35 ans, célibataire. Cet essai est son deuxième livre, après *La Voie de l'amoureuse* (1) où elle



abordait ses thèmes favoris : le féminin, le désir et l'Alliance. La charismatique fondatrice d'« Isha formation », dont l'objectif est de « *libérer*

le féminin », se montre ici sous un nouveau jour, plus vulnérable. Elle confie par exemple la « *souffrance intime* » qu'elle éprouve parfois en donnant des conférences sur le désir et l'Alliance, alors qu'elle-même vit cette « *longue attente peuplée de déceptions* ».

Anomalie ou malédiction, problème à résoudre ou croix à porter : le célibat met mal à l'aise, éveille le soupçon, quand il ne s'attire pas des justifications mortifères. Mais pour Claire de Saint Lager, qui ne croit pas aux vocations par défaut, la souffrance ne peut être voulue par Dieu : « *Dieu ne met aucun désir dans nos cœurs qu'il ne saurait combler.* »

Véritable itinéraire spirituel, certes déconcertant, le célibat est pour elle un temps privilégié pour aller « *à la rencontre de son propre mystère* » et se laisser « *façonner dans les mains divines* ». « *Si Dieu a cette préférence pour les pauvres, pauvres en amour, pauvres en famille, pauvres en enfant, pauvres de cœur, c'est parce que seuls les pauvres expérimentent combien tout ce qui compte vraiment se reçoit.* »

Jamais « *plombant* », cet essai ouvre des perspectives positives pour les célibataires souffrant de cette situation, invités à soigner leurs ruptures affectives ou encore à mieux connaître leur corps. « *J'ai souvent remarqué qu'avant qu'un grand bien nous soit donné, nous étions souvent invités à un grand renoncement* », veut croire l'auteure.

Mélinée Le Priol

(1) Éd. Artège, 2017, 284 p., 17,50 €.